Bovins du Québec, octobre-novembre 2002

Complexe respiratoire bovin
Programme de gestion pour une guérison durable

Georges Paradis*

Le coût annuel des maladies respiratoires chez les bovins aux Etats-Unis est de plus de 500 millions $ US. Les bactéries et les virus responsables des problèmes respiratoires sont présents dans tous les parcs d'engraissement et sont pratiquement impossibles à éliminer. Il faut donc un programme efficace pour détecter et traiter la maladie rapidement afin que l'animal redevienne productif le plus tôt possible.

Le succès d'un tel programme commence par l'identification précoce et exacte de la maladie. Une fois l'animal amené à l'hôpital le focus est :
1 - Éliminer les symptômes cliniques du complexe respiratoire bovin (CRB) et faire baisser la température;
2 - Permettre à l'animal de guérir ses lésions pulmonaires;
3 - Aider l'animal à retourner au stade productif de gain de poids le plus tôt possible.

Les objectifs d'un bon programme de traitement sont :
1 - Un animal traité pour la première fois doit redevenir un animal hautement performant et profitable;
2 - Cet animal doit rester dans son enclos et ne pas devenir une « rechute ».

Coûts de la rechute
Avec une gestion efficace, un surveillance attentive et un traitement agressif, le taux de rechute devrait être de moins de 5 %. Les coûts associés à une mauvaise gestion des pneumonies sont nombreux : coûts des médicaments augmentés, coûts de main-d'œuvre accrus pour manipuler les rechutes, hausse du coût du gain, augmentation du nombre de jours pour la mise en marché, baisse de la valeur de la carcasse et hausse du taux de mortalité (tableau 1). La perte lors d'une rechute est estimée à 60 $ US, et si l'animal devient chronique elle pourrait atteindre 400 $ US. Chaque rechute entraîne une baisse du gain moyen quotidien de 0,25 à 0,50 lb, ce qui équivaut à 20 $/tête.

Coûts des lésions pulmonaires
En 1996, selon une étude de l'American Veterinary Medical Association, 35 % des animaux ont été traités pour une maladie respiratoire. Cependant, 72 % des veaux avaient des lésions pulmonaires à l'abattage. De ce nombre, 27 % avaient été traités pour le CRB. Près de 70 % des veaux non-traités avaient des lésions pulmonaires, ce qui représentait une baisse du gain moyen quotidien de 0,17 lb pour toute la période d'engraissement. Les lésions pulmonaires sont invisibles du vivant de l'animal. Elles travaillent en silence à voler votre parc d'engraissement, diminuer la performance des carcasses et les profits potentiels. Les dommages

peuvent devenir permanents et même mener à la mort. Ces lésions entraînent des pertes de 20 à 74 $ US selon qu'elles sont guéries ou toujours actives au moment de l'abattage.

Tableau 1. Effet du nombre de traitements du CRB sur la performance et la qualité de la carcasse

Nombre de visite à l'hôpital	**0**	**1**	**2**	**3**	**4**
Nombre d'animaux, %	81	14,2	3,3	1,0	0,4
Animaux morts, %	0,9	2,9	7,2	10,0	16,0
Rejets (vendus avant terme), %	0,2	1,0	6,0	8,0	16,0
Coût médicaments, $ US	0	16,96	33,63	53,39	69,79
GMQ, lb	2,92	2,77	2,57	2,45	1,99
Classement					
Choice, %	41	25	22	17	18
Select, %	53	61	57	72	45
Standard, %	6	14	21	11	37

Source : Texas A&M University Rail to Rail data, 1997-1999

Implantation du programme

1ère étape : Identification

La personne qui vérifie les enclos doit rechercher les signes suivants :
1 - Changement de comportement;
2 - Sécrétions nasales et oculaires;
3 - Dépression / léthargie;
4 - Oreilles et / ou tête basse (s);
5 - Perte d'appétit;
6 - Démarche raide;

7 - Douleur en marchant;
8 - Museau croûté;
9 - Salivation excessive;
10 – Diarrhée;
11 – Toux;
12 - Respiration superficielle et rapide.
Le moment idéal est avant le repas du matin et en fin d'après-midi.

2e étape : Évaluation et traitement

L'évaluation se poursuit à l'hôpital :
Dépression (tableau 2);
Appétit;
Respiration;
Température.

Dépression

Appétit

La détection précoce de l'appétit est souvent décevante. Il faut surveiller le changement de comportement, la forme du rumen (degré de remplissage) et la rumination. L'animal qui gagnera au moins 5 % de son poids vif en cinq jours pendant qu'il est sous traitement pour le CRB aura beaucoup moins de chances de rechutes. S'il ne mange pas, le flanc gauche sera creux, il ne sera pas intéressé à boire et n'approchera pas immédiatement la mangeoire à l'arrivée du « soigneur ». Après 24 heures, le ventre devient « plat ». Surveiller l'ingestion d'eau et le niveau de compétition à la mangeoire.

Respiration

Une respiration anormale est le résultat de l'inflammation des voies respiratoires. Cela peut inclure des narines dilatées à l'inspiration, une extension du cou, la gueule ouverte, une respiration exagérée et profonde ou rapide et superficielle, une toux sèche ou humide et persistante ainsi qu'une salivation excessive.

Température

La température normale chez les bovins est de 38,5° C à 39,0° C. En parc d'engraissement, on considère qu'un bouvillon fait de la fièvre à partir de 40° C. Il faut toutefois tenir compte de la température ambiante, de l'humidité relative, de la couleur du poil, du degré de finition et du tempérament de l'animal. La qualité des installations des enclos et du corral ainsi que le niveau d'expérience de l'équipe de traitement est aussi à considérer. La température doit idéalement être vérifiée tôt le matin. Bien évaluer les autres symptômes et éviter de passer l'animal dans la chute seulement pour vérifier la température. Il est important de continuer le traitement tant que la température n'a pas baissé sous 39,5° C pour plus de24 heures.

Traitement

La sélection de l'antibiotique est très importante. Il doit être le moins irritant possible, et se montrer efficace contre les bactéries pathogènes majeures du CRB, soit *Pasteurella multocida*, *Mannheimia haemolytica* et *Haemophilus somnus* au dosage homologué. Donc, au premier traitement, il faut frapper tôt et assez longtemps avec le produit le moins cher qui fait le travail. L'utilisation de « cortisone » pour les cas de pneumonie augmente les risques de rechutes et ne démontre aucun bénéfice à long terme.

3e étape : Réévaluation

Le traitement doit durer un minimum de trois jours et le monitoring se fait sur au moins cinq jours. Les veaux traités pour la 1ère ou la 2e fois seront retournés et surveillés dans leur enclos d'origine pour diminuer le stress de l'animal.

Un bon programme de gestion des problèmes respiratoires nécessite donc une détection précoce et précise, une bonne évaluation, un traitement approprié et d'une durée suffisante. Il faut fournir du confort aux bouvillons, minimiser le stress et la compétition et réévaluer les animaux atteints afin de s'assurer du succès des traitements.

Tableau 2. États de dépression

État de dépression	**Attitudes caractéristiques**
Aucune	Vif, alerte, bouge avec les autres animaux
Légère	Tête baissée, oreilles molles, yeux ternes, peut être stimulé à bouger, démarche raide
Modérée	Inattentif, raide, voûté, répond à une stimulation forte
Sévère	A l'air très malade, ne veut pas se lever même en insistant

*DMV, consultant en médecine de production bovine, Clinique Vétérinaire Régionale, Saint-Hyacinthe.